BULLETIN N°1 AVRIL 2014

FONDATION HEVA

eva.fondation@ yahoo.fr

Démocratie, Emeutes, Jeunes requins & Révolution

ELECTIONS: PIEGE COLONIAL

Il s'agit d'arrêter de croire dans les élections françaises et de mener une véritable lutte pour le changement de la société. Toute la nébuleuse de collectifs , organisations ou fronts ne recherchent qu'une visibilité médiatique, les nombreuses promesses faites aux électeurs ne sont pas tenues, les politiciens ne cherchent qu'à servir leurs intérêts électoralistes. Les vieux dinosaures habitués aux élections encouragent les jeunes requins, car ces derniers marchent dans leur pas.

Médias **partenaires**

Jeunes requins ...

Les médias coloniaux mettent toujours en avant un jeune puis un autre, tour à tour, celui de l'Ajfer, ou du RSKP, celui de l' UJ2R, marche pied du candidat d' « oser et croire », … apparaissent comme un espoir de changement, or, ces jeunes participent à écraser les forces vives en s'autoproclamant représentants et portes- parole de la jeunesse réunionnaise. La représentativité est un leurre, les médias coloniaux mettent en avant des personnalités, se présentant comme des sauveurs. En réalité, ces enfonceurs de grandes portes ouvertes des élections françaises sont en cours de formation pour faire une carrière de politicien. Ils sont parfois des grands lecteurs du Jerf et *détourneurs* d'idées, cela n'est rien d'autre que de la récupération ! Ces jeunes vieillissant mal font une opération de détournement de la théorie révolutionnaire. Ainsi Leperlier de l'Ajfer a affirmé : « si les politiques font mal leur boulot il faut prendre leur place, plutôt que les dénoncer. La lutte des classes existe, les jeunes doivent s'impliquer » (publié dans L'Express, 24 septembre 2013, Laurent Decloître). Ces militants d'élections ne sont pas des militants de la transformation sociale. Passer dans les médias n'est pas agir. Marcher dans le sillon colonial ou dans le sillon révolutionnaire est affaire de choix, l'exercice de la solidarité dans une autre forme que celle d'une campagne électorale est un moyen de libération individuelle et collective.

Emeutes, démocratie et élections :

L'activisme même sincère, lorsqu'il n'a pas de programme indépendantiste et révolutionnaire mène aux élections, par naïveté devant l'organisation du système capitaliste et colonial. Rappelons donc au RSKP qui cite Marx et

Indépendante
Anticoloniale
Anticapitaliste
Indépendantiste

L'action révolutionnaire n'est pas de l'activisme préélectoral

+262 693 00 96 38 / 06. 93. 00. 96. 38 eva.fondation@yahoo.fr

Engels en disant que « la violence est accoucheuse de l'histoire », mais que l'insurrection est « un créneau séditieux », et qu'elle n'est rien d'autre que l'envoi du peuple au « casse pipe » (L'Express, 24 /09/ 13, L.Decloître). Il est très étrange de faire référence aux théoriciens de la révolution tout en dénigrant la révolution. La récupération du discours révolutionnaire et des émeutes à des fins électoralistes et à des fins personnelles est de « l'opportunisme » d'après Marx. Férus de citations de révolutionnaires tels que Sankara, ou encore les Black Panthers, ces opportunistes n'ont aucune colonne vertébrale puisque certains d'entre eux donnent leur numéro à Châteauvieux et que d'autres lorgnent les postes de la CINOR. Ces agitateurs n'ont pas de pensée politique, juste une ou deux idées conformes à l'idéologie coloniale et capitaliste. En outre, le programme de « croire et oser » reprend les exigences du Medef à la Réunion, dirigé par Yann de Prince que l'Uj2r a rencontré.

L'action révolutionnaire n'est pas l'activisme (pré)- électoral

Clientélisme, populisme, démagogie les méthodes des grands partis de l'entreprise coloniale sont si ancrées qu'individuellement toute bonne volonté passe à la trappe : marchandisation de voix en bandes organisées dans les quartiers désertés en dehors des campagnes officielles, familles fratricides, financements obscurs, la Réunion entière connaît la chanson (séga z'élection). Grands ou petits partis, une fois élu, ce n'est pas le peuple qui a le pouvoir ! Que peuvent faire les nouveaux candidats dans la machine d'Etat colonial, sinon la faire fonctionner selon SES propres règles de fonctionnement. Le naïf qui croît s'emparer du pouvoir sans se corrompre, financièrement et idéologiquement ne compte pas sur la puissance des forces de répression internes aux pouvoirs publics, inféodés aux intérêts capitalistes et colonialistes. Le populisme, versant constitutif de l'entreprise coloniale permet aux élus d'utiliser toute contestation, comme cela a été le cas à Saint-Louis, **« zanfan i plèr pa i gagn pa tété »** (« Les enfants qui ne pleurent pas n'ont pas de lait », Claude Hoarau, maire condamné, démissionnaire à présent). Toute émeute n'est pas révolutionnaire ! La sortie justifiée journalistiquement , de « jeunes providentiels » et de soutiens politiciens dans des endroits stratégiques en mars 2013 pour éviter le spectre des révoltes de février-mars 2012, est une manœuvre pratiquée de longue date.

Ce sont les garants des politiques de gestion menées par le colonialisme français actuel : des valets prêts à opérer !

L'exploitation de la misère des masses réunionnaises au profit des politiciens de tout bord leur permet d'accumuler des voix et, une fois en place, bénéficient d'avantages légaux et illégaux. La corruption constitutive de l'appareil colonial d'état à la Réunion, **f**onctionne à travers les institutions que sont les collectivités de désappropriation du territoire : commune, région, conseil général… Sur le plan économique, créer des emplois à la Réunion, dans un contexte de transferts publics massif et de non-industrialisation est un gag joué et rejoué par la mise en scène de multiples entourloupes comme celle de l'ajfer-rskp-uj2r ou encore « oser et croire ». Pire encore, en déclarant : « la crise économique n'est qu'une conséquence de la crise morale » (propos de Lai Kane Cheong) nous faisons face à un discours dangereux proclamant le retour aux valeurs et minimisant la situation sociale et économique actuelle. Ce dernier joue sur des discours de séduction pseudo-philosophiques comme outil de de propagande pour son ambition personnelle. Les métaphores n'ont pas manqué à son sujet : « une bouffé d'oxygène », « un souffle » ou encore c'est assez comique : « un tuba politique » … effectivement c'est de l'entubage, tout cela signifie que ce candidat vient rafraîchir les murs, faire du ravalement alors que les fondements sont défectueux. On n'arrive pas à résorber l'insalubrité avec un coup de peinture. Ce genre de candidat est là pour prêter main forte à la classe politicienne en se faisant complices de l'Etat colonial dans le cadre des élections.

La démocratie n'est pas les élections, glisser un bulletin au nom d'un candidat dans l'urne ce n'est pas l'émancipation !

Contre l'instrumentalisation de la question des femmes .

Au lieu de lutter contre le système de domination ces jeunes ont des discours réactionnaires sur la place des femmes, garantes d'un foyer sain. Ce discours sur le « retour à des valeurs » est dangereux car le délitement de la société réunionnaise (délinquance, incivilités, violences…) est un fait inhérent au capitalisme. De fait, ce « socialisme de salon » participe à la diffusion des idées de l'extrême –droite dans l'opinion, celle du retour à l'ordre moral. Aujourd'hui, la Fondation Héva dénonce le sexisme ordinaire : insultes, brimades, viols en plein jour, notamment dans des grandes villes, l'insécurité pour les femmes qui subissent des violences à la maison et/ou celles subies par les jeunes enfants. Ce combat est politique et déterminant pour la libération de l'ensemble des réunionnais. Or, aucun parti ne remet en cause le système patriarcal : le fait qu'il y ait plus de femmes sur les listes électorales ne diminuent pas le nombre des violences à leur encontre.

Selon Rosa Luxembourg « Les femmes n'ont pas de pays », certes mais elles sont les premières concernées par toutes les questions économiques, sociales, et politiques. La lutte pour l'indépendance à l'égard des hommes ou à l'égard d'un pays est primordiale pour elles.

La lutte pour l'indépendance nationale doit se faire tout en respectant un programme féministe, au côté des femmes.

Le seul moyen de sortir de ce système d'oppression qu'est le colonialisme actuel est de nous rejoindre dans la construction théorique et pratique d'une alternative économique et politique à la Réunion. Le sens de la véritable action ne passe pas par la dépolitisation que sont les élections.
L'indépendance politique et économique est la seule voie si l'on veut construire une société réunionnaise débarrassée des profiteurs.Une société réunionnaise capable de répondre démocratiquement aux besoins du pays est nécessaire. La seule perspective de développement pour nous est celui des réseaux de producteurs locaux sans autarcie économique et dans le cadre de relations internationales régionalisées et mondialisées.
C'est le programme que la Fondation Héva et ses soutiens s'appliquent à faire exister.

FONDATION HEVA, le 29 mars 2014